

il s'épargne la fatigue de dicter et il réalise une nouvelle économie de temps.

Enfin, tous les textes sténographiés—ceux du recueil comme ceux du tableau noir,—sont l'objet d'une nouvelle *traduction orale*. C'est un excellent et rapide moyen de constater si toutes les explications ont été bien comprises et d'affermir les notions acquises.

Il est encore à remarquer que la traduction écrite ou orale exige un effort

qui, soutenu pendant toute la durée de la scolarité, favorise le développement de l'intelligence et de l'esprit d'observation.

En résumé, la traduction de la sténographie est un procédé pédagogique, plus logique que les procédés en usage, qui vient en aide à l'acquisition de l'orthographe et qui facilite l'enseignement en général.

Fr. Fauconnier, Instituteur.

## LA VOIX D'UN INSTITUTEUR STENOGRAPHE

Il a été souvent parlé des multiples avantages que l'Instituteur trouverait dans l'usage de la sténographie: classe plus intéressante et plus agréable, temps gagné au profit des autres branches de l'enseignement, progrès plus considérables et plus solides, fatigue moindre du professeur, et satisfaction plus grande pour lui, etc.

Les instituteurs progressifs ont bien vite constaté tous ces avantages: l'un d'eux, sténographe militant, a écrit ceci après avoir fait des expériences personnelles concluantes:

"Il me semble que mes collègues trouveraient moyen de gagner du temps tout en diminuant leur fatigue si, au lieu de répéter à haute voix pendant une demi-heure, et trois ou quatre fois le texte d'une dictée, ils laissaient à leurs élèves le soin de traduire un signe sténographique qu'ils auraient sous leurs yeux. Ce temps, ils pourraient l'employer à faire faire

"un exercice quelconque aux plus petits enfants qui, on le sait, ne peuvent guère travailler sans le secours du Maître."

Bien pensé et bien dit, surtout en ce qui concerne les classes à un seul maître.

Ajoutons pour les classes à peu près homogènes, que si la dictée d'après le texte sténographié que chacun a sous les yeux est faite par tous les élèves, le professeur, étant ainsi libre, peut surveiller plus facilement la classe, circuler dans les rangs, s'intéresser aux plus faibles élèves, les guider, les encourager et obtenir ainsi de plus vrais et de plus solides résultats généraux. Cela vaut mieux que de pousser artificiellement les élèves mieux doués au détriment des moins avancés; d'autant que les résultats en apparence plus brillants obtenus avec les premiers ne sont, hélas! bien souvent que de tristes trompe-l'œil.

## QUE FAUT-IL FAIRE POUR DEVENIR BON STENOGRAPHE ?

Tout d'abord, pour entreprendre l'étude de la sténographie, il est indispensable de bien connaître la langue du pays et de savoir correctement l'écrire.

Il n'est pas obligatoire, pour se livrer à l'étude de cet art, d'avoir une instruction supérieure: il suffit tout simplement de travailler et de faire preuve de bonne volonté et de persévérance, car il est incontestable que la sténographie peut s'apprendre à tout âge et qu'elle est accessible à toutes les intelligences.

Quel que soit le système, il peut être appris en quelques mois; mais il serait puéril de croire qu'une fois le système appris on est véritablement bon sténographe. Comme pour toutes choses, il

faut passer de la théorie à la pratique, et c'est en pratiquant beaucoup qu'on se familiarise avec la sténographie, de même que pour la gymnastique il faut faire d'abord des exercices d'assouplissement et s'entraîner chaque jour davantage pour arriver à l'agilité.

Le moyen le plus pratique et le plus sûr est de faire beaucoup de lecture, surtout de la lecture mutuelle. En effet, la grande difficulté est de lire l'écriture rapide, qui, forcément, déforme les signes; car il en est de la sténographie comme de l'écriture ordinaire: lorsqu'elle est tracée rapidement, elle est plus difficile à déchiffrer.